

EDITORIAL 4

Les rencontres et mouvements chrétiens relatifs à l'écologie se multiplient - en témoignent les récentes rencontres de l'E.C.E.N. (European Christian Environmental Network) à Voloos en Grèce et celle des délégations du CCEE à Wroclaw – Pologne - en mai dernier. Nous ne pouvons que nous en réjouir d'autant plus que cela confirme l'orientation de la C.OR.E.

Le prolongement de ces discours en initiatives concrètes des chrétiens restent cependant trop rares. La chrétienté dans son ensemble ne s'est pas encore réapproprié la compréhension cosmique du christianisme si marquée chez Saint Paul et il paraît encore incongru de respecter une mouche comme créature de Dieu.

Les raisons idéologiques et historiques de cette réticence chrétienne pour la protection de la nature sont diverses et il ne sera sûrement pas inutile de comparer les différentes approches du problème selon les pays ; le texte de Sergueï Antsiferov est une étape en ce sens..

Si la C.OR.E. veut faire de Kakapo un outil essentiel pour diffuser son message, nous considérons que l'action que nous avons entreprise sur le terrain n'apparaît pas moins fondamentale que notre journal - et puisse le Seigneur nous guider dans la réalisation d'une œuvre en laquelle se réconcilient clairement social et environnemental, christianisme et écologie, science et foi.

Les difficultés ne manquent certes pas mais nous mettons notre espoir dans le Seigneur qui nous enverra les personnes nécessaires, de Russie ou de l'étranger pour mener à bien notre entreprise en Son nom. Cela ne se fera que sous l'action de Sa puissance (" à toi le règne, la puissance et la gloire " ; à nous, Hommes, revient simplement la responsabilité de rassembler toutes les créatures à commencer par l'Homme, autour du " projet " du Royaume de Dieu.

Les Hommes jouent en effet le rôle d'intermédiaires entre Dieu et la Terre. Nous sommes pour ainsi dire le lieu d'une rencontre consciente entre le monde et son Créateur ; de nous dépendent les conditions de pleine expression de l'Esprit Saint dans notre environnement visible. Nous n'avons que peu d'énergie à consacrer à cette tâche certes, mais elle s'avère essentielle : par analogie avec ce que nous observons dans la nature nous pourrions affirmer que notre rôle serait d'apporter de l'énergie auxiliaire spirituelle dans le monde afin que celui-ci puisse se développer vers son accomplissement.

Malgré les nombreux discours écologiques, on assiste encore désemparés à la poursuite d'entreprises telles que celle de l'importation du bois tropical en Europe ; souvent illégalement. Le Rainbow Warrior de Greenpeace était là pour attirer l'attention du grand public ces derniers temps... Et les chrétiens ? Espérons qu'ils se sentiront en tant que tels, de plus en plus concernés par ces problèmes écologiques, de violence faite à la Création de Dieu - car il en va de leur responsabilité et de l'incarnation de notre foi au même titre que le don de soi-même aux autres.

Damien Gangloff